

HOMÉLIE

Dimanche 24 mars 2019 – 3^{ème} dimanche du Carême C



Claude Ritchie, prêtre

« Jusqu’où me suivras-tu ? » : Le thème de notre Carême nous invite à un cheminement courageux et déterminé avec le Seigneur. Devant le visage de Dieu, qui nous est présenté dans la Parole, nous nous sentons conviés à mettre nos pas dans ceux de Jésus.

Il y a comme deux traits importants de Dieu qui ressortent des lectures proclamées aujourd’hui. Mais avant de les faire ressortir, soulignons ce détail que Moïse se découvre les pieds et se voile le visage en face de Dieu. Le fait de se déchausser peut signifier différentes choses – au-delà du sens littéral du respect par rapport au sacré que cela semble représenter dans cet extrait de la Bible, un peu comme les musulmans enlèvent leurs chaussures et se lavent les pieds en entrant dans la mosquée pour la prière. Donc, pour ce qui nous concerne, nous n’enlevons pas nos chaussures quand nous entrons à l’église. Néanmoins, on pourrait alors observer quels sont les moments où nous nous déchaussons; c’est sans doute dans les moments d’intimité et de repos, quand on se sent chez soi. Ce geste de Moïse pourrait alors représenter pour nous l’appel que Dieu nous adresse à être ses intimes, ses proches, appel à devenir ceux et celles qui reposent auprès de lui. Nous ne nous déchaussons pas formellement les pieds, mais c’est le cœur et l’âme que nous nous « déchaussons » quand nous venons rencontrer le Seigneur.

Par ailleurs, on pourrait en outre approcher le fait de se déchausser de l’expression qui dit en substance de ne pas « arriver avec ses gros sabots ». Cela pourrait suggérer qu’on ne peut pas rencontrer Dieu réellement en pensant que l’on va marcher sur lui comme sur un terrain qu’on peut fouler avec les « grosses bottes » de nos prétentions et de nos assurances et conquérir pour en prendre possession et contrôle. En enlevant ses souliers, Moïse nous dit que Dieu ne se conquiert pas, mais que plutôt il se révèle lui-même librement et qu’il en prend l’initiative : ce n’est pas une appropriation humaine.

Un peu dans la même mouvance, Moïse se voile le visage devant Dieu. Cela nous indique aussi que Dieu ne nous est pas accessible directement, il n'est pas observable. Il n'est pas objectivement expérimentable; on ne voit pas Dieu de face, mais comme de dos, c'est-à-dire que nous ne pouvons le voir qu'après son passage. On ne voit pas Dieu agir dans l'immédiateté des situations; on ne peut que constater après coup sa présence et sa force.

En se voilant le visage, Moïse nous aide à comprendre cette réalité spirituelle fondamentale. Toutefois, ce visage de Dieu se présente à nous à travers ce qu'il nous fait connaître de lui. Les lectures d'aujourd'hui permettent d'effacer de faux traits que l'on attribue parfois à Dieu. Le premier de ces traits faussés à corriger, ce pourrait être celui de la distance ou de l'absence même de Dieu. Moïse en vient à connaître un Dieu proche, présent « descendu », préoccupé de son peuple, attentif, secourable et aimant. Au-delà du voile, Moïse reconnaît que Dieu se présente ainsi à lui.

Pour sa part, Jésus dans l'Évangile nous aide à nous défaire d'un autre trait déformé du vrai visage de Dieu. L'Évangile nous invite à laisser de côté une vision d'un Dieu punisseur qui nous écraserait comme des mouches. Ce n'est pas là la réponse de Jésus au sujet des catastrophes qu'on lui cite. Jésus préfère nous présenter Dieu comme l'être qui nous invite avec insistance à porter du fruit. Il me semble que ce message est beaucoup plus positif et mobilisateur.

Quand il survient une épreuve, je peux choisir alors le regard que je porte sur ma foi et sur Dieu. Est-ce que je vois dans les difficultés qui peuvent m'arriver une punition qui me plonge dans la culpabilisation? Ou est-ce que j'y vois une occasion de me convertir et d'apprendre en vue de porter des fruits nouveaux dans ma vie? Que l'eucharistie de ce jour nous mette en présence du Dieu de Moïse et de Jésus, un Dieu qui ne nous fixe pas auprès de lui, mais qui nous envoie plutôt sans cesse en mission vers nos frères et sœurs.

